Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 31 (1943)

Heft: 636

Artikel: Les "noces d'argent" du vote des femmes en Angleterre

Autor: E.Gd.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-264826

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mes compétentes et professionnellement formées, soit créé sans tarder un service auxiliaire de police féminine, qui sera classé comme une branche spéciale des Cercles de police du District

Il est demandé, les femmes brésiliennes étant aussi capables que celles d'autres nations d'en-treprendre des tâches militaires et techniques tout aussi bien que des activités sociales, que le com-mandement des forces auxiliaires de service féminin soit confié aux femmes elles-mêmes, comme cela est le cas en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, et que les femmes soient appelées dans les services auxiliaires du temps de guerre en tenant compte de leurs capacités individuelles, de leur formation et de leur expérience. Le Congrès estime que les hommes et les fem-

mes doivent avoir le droit de participer également à l'administration du gouvernement, auss. bien en matière nationale qu'en matière interna tionale, ceci pour faire régner une plus grande justice et une meilleure bonne volonté. Le Congrès demande que tous les groupements

féminins organisés à travers le monde réclament la désignation d'une femme plénipotentiaire dans chacun des pays représentés à la Conférence de la naix, ainsi que dans les institutions chargées de l'établissement du monde lorsque la paix sera obtenue.

IN MEMORIAM

Claire Beauverd (1902-1943)

C'est avec autant de regrets que de surprise que nous avons appris le décès de M^{lle} Claire Beauverd, survenu à Clarens, où elle s'était retirée peu avant la mort de son père, le botaniste ge-nevois si connu et si apprécié. Claire Beauverd était, en effet, une féministe convaincue, fidèle à notre cause, abonnée de notre journal pendant des années, et son départ prématuré frappera certainement bon nombre de nos lectrices.

tainement bon nombre de nos lectrices.
Elle avait, en effet, fait à Genève toutes ses
études, et avait pris dans cette ville sa licence
d'avocat, mais n'avait pas, que nous sachions, jamais pratiqué le barreau, s'étant plutôt consacrée
à des recherches documentaires pour lesquelles
sa conscience et sa minutie la faisaient vivement apprécier de tous ceux qui avaient recours à elle: connaissant très bien l'allemand, elle put ainsi et souvent apporter un utile concours à quelques-uns de ses confrères. Elle occupa aussi pendant quel-ques mois les fonctions de commise-greffière à la Chambre pénale de l'enfance, où l'on ne put assez se louer des services rendus par elle. Lorsqu'elle titta Genève pour Clarens, elle chercha immédiatement à s'occuper, et collabora pendant quel-ques mois au *Journal de Montreux*, ainsi qu'à son imprimerie, où son décès causa un véritable chagrin. C'est qu'elle fut toujours bonne et serviable, prête à venir en aide à son prochain, quel qu'il fût, modeste et dévouée, et ce sont là des qualités qui gagnent les cœurs.

Le Mouvement dit à la famille et aux amis de

Claire Beauverd toute la part compréhensive qu'il prend à leur chagrin. M. F.

Toujours les femmes facteurs

Nous avons vivement regretté de trouver dans le Journal de Genève — dont les rédac-teurs successifs nous avaient cependant habituées à plus de compréhension un entrefilet aussi injuste que superficiel sur les « factrices », qui ont surgi, paraît-il, à Genève comme à Lausanne.

semble, en effet, à lire cette note, assez Il semble, en effet, a lire cette note, assez mal rédigée d'ailleurs, que l'emploi de femmes facteurs prive le public du « service prompt et soigné » qu'il est en droit d'attendre de la poste; que le respect strict du secret postal courrait même des risques (?); et que l'Administration ferait bien mieux, pour remplacer les facteurs mobilisés, d'engager des jeunes « seu prêts » répondre » l'empla des les facteurs mobilisés, d'engager des jeunes gens « tout prêts à répondre à l'appel des P.T.T.». Les femmes, l'Administration pour-rait les former à tirte de remplaçantes en cas de mobilisation générale — et, ici, c'est nous qui prenons alors la parole. Car nous savons ce que cette phrase signifie, nous qui avons vu trop souvent comment on utilise les forces féminnes comme un outil de remplacement, comme une pièce interchangeable dans une machine, pièce ou outil à jeter de côté dès me comme une pièce interchangeable dans mie machine, pièce ou outil à jeter de côté dès que l'on n'en a plus besoin! Et pourtant, ce sont là aussi des étres humains, qui doivent vivre, faire vivre... et dont on ne résoudra pas da situation en les renvoyant du jour au lendemain, sans s'inquiéter de ce qu'ils deviendront. Ne sommes-nous pas en surnombre de 150.000 en Suisse, de 10.000 à Genève, en chiffres rouls, et comment agrant ton sa vie dans ces sonds, et comment agrant ton sa vie dans ces ronds: et comment gagne-t-on sa vie dans ces

Les "noces d'argent" du vote des femmes en Analeterre 1

sabilité civique.

C'est le 6 février 1918, en effet, que fut Cest le 6 jeurier 1918, en effet, que fut définitivement voté en Grande-Bretagne, et cela partiel définitivement voit en Grande-Bretagne, et cela partiel de la guerre, ce principe du suffrage féminin si passionnément discuté, combattu, soutenu ou attaqué, cause de tant de luttes et de sacrifices, durant les années qui précédèrent souvenirs vieux d'un quart de siècle?... Et Gr.

ticle sur ce sujet, auquel nous empruntons le

...Le Mouvement a trop fréquemment parlé Mrs. Corbett Ashby nous écrivait de Lonpour qu'il soit nécessaire d'y revenir ici. . Les
dres en date du 26 février dernier (lettre qui a
mis presque quatre semaines à parte pour qu'il soit nécessaire d'y revenir ici. . Les
dres en date du 26 février dernier (lettre qui a
services rendus par elles dans tous les domaines
mis presque quatre semaines à parte pour parte de l'industrie de l'agriculture. très en date du 26 fevrier dernier (teltre qui a mis presque quatre semaines à nous parvenir):

de l'industrie, de l'agriculture, du commerce, des services publics, des œuvres de guerre, de la ... Nous, les féministes, avons célébré avec prévoyance sociale, etc., furent si admirables et ...Nous, les féministes, avons cereure avec prévidents, que, lorsque le développement de l'ucc discrétion le vingt-cinquième anniversaire du droit si évidents, que, lorsque le développement de l'ucc de vote des femmes. Toutes nos anciennes pionniè- démocratique rendit nécessaire l'extension du droit de vote à des hommes qui en avaient été privés de la contraine de l'ucc de vote à des hommes qui en avaient été privés des l'ucc de la contraine de l'ucc de vote à des hommes qui en avaient été privés de l'ucc de vote à des hommes qui en avaient été privés de vote à des hommes qui en avaient été privés de vote à des hommes qui en avaient été privés de vote à des hommes qui en avaient été privés de vote à des hommes qui en avaient été privés de vote à des hommes qui en avaient été privés de vote à des hommes qui en avaient été privés de vote à des hommes qui en avaient été privés de vote à des hommes qui en avaient été privés de vote à des hommes qui en avaient été privés de vote à des hommes qui en avaient été privés de vote à des hommes qui en avaient été privés de vote à des hommes qui en avaient été privés de vote à des hommes qui en avaient été privés de vote à des hommes qui en avaient été privés de vote à des hommes qui en avaient été privés de vote à des hommes qui en avaient été privés de vote à des hommes qui en avaient été privés de vote à des hommes qui en avaient de vote à de vote à des hommes qui en avaient de vote à de vote res s'étaient réunies, et nos remines deputées — jusqu'à présent par les lois électorales encore un pris la parole pour rappeler cet anniversaire — jusqu'à présent par les lois électorales encore un avec le concours de la fille de Mrs. Laughton vigueur, on n'aurait pu sans criante injustice ne Matthews, âgée maintenant de dix-huit ans, et qui pas étendre ce droit aux femmes. Une conférence présidée par le speaker de la Chambre des Coma proincie un charmant peut discours pour remer- présidee par le speaker de la Chambre des Comcier «maman et ses amies» de tout ce qu'elles ont munes en recommanda l'adoption le 2 février
fait pour changer la situation de la femme et de 1917; le 19 juin, les Communes votaient le
la jeune fille. C'était touchant. Cette féministe principe du suffrage par 385 voix contre 55, et
de la nouvelle génération est enrôlée dans le le 10 janvièr à Jeur tour, les Lords l'adoptaient
Service féminin auxiliaire de la marine (les Wrens: par 134 voix contre 71... Après un mois encore
Réd.) que dirige sa mère. En tout cas, le mouvement « Des femmes à représentation populaire », les Lords et ces MesWestmissler» gagne du terrain chaque jour et rieux des Communes en miterat d'accord le 6 fé. Westminster! » gagne du terrain chaque jour, et rieurs des Communes se mirent d'accord le 6 fé nous utilisons tous les moyens pour éveiller dans vrier. Aussitôt fut donné l'assentiment royal, encette jeune génération le sentiment de sa respontouré de tout le cérémonial moyenâgeux qu'affectifié de la commune d tionnent les Anglais, même dans les actes les plus sabilité civique.

...Nous venons aussi de suivre avec passion les modernes de leur vie politique: somptueuses robes débats de la Commission chargée d'étudier l'égalité rouges, chapeaux à plumes, révérences de cour, de compensation pour les femmes victimes des cortège de membres du Parlement.. Un à un les bombardements, et notre députée Mrs. Tate, a projets soumis à la sanction royale étaient énuméremporté un grand succès pour les sinistrés de rés avec lenteur, et le dernier de tous, enfin, ce toute catégorie. Hommes et femmes, qu'ils tou- lu-ci: Loi sur la Représentation populaire. — Le chent ou non un salaire, reçoivent maintenant la Roy le veull. Et avec cette parole, vestige des même indemnité, et cela au taux le plus élevé... âges anciens, le suffrage politique des femmes M. C.-A. anglaises — enfin! franchit la dernière étape qui le séparait du but.

Le Roy le veult... Mais les femmes surtou

gant d'or

M^{me} BLANC - 23, rue du Rhône Qualité - Prix raisonnables

conditions-là? L'auteur de la note du Journal de Genève le sait-il? et y a-t-il songé? E. GD.



DE-CI, DE-LA

fragment suivant:

L'an passé, l'Ecole Vinet, à Lausanne, décernait un premier prix de français à M^{lle} Marie-An-toinette Tardent, pour une pièce en un acte et un prologue, Iphigénie en Argolide; mise en scène par Mile Monique Marguerat, professeur de fran-çais, et jouée par les camarades de l'auteur l'œuvre eut un tel succès qu'une troisième repré-



Hôtel - Restaurant - Bar Grands et Petits Salons pour Réceptions G. E. LUSSY, Directeur

sentation fut donnée, le 25 mars, dans la salle de sentation fut donnee, le 25 mars, dans la salte de gymnastique de l'Ecole, en présence des gymnasiennes de Villamont, — geste amical envers l'autre école —; on avait même convié à la représentation M. A. Bonnard, professeur de littérature grecque à l'Université de Lausanne, le traducteur d'Antigone et d'autres tragédies grecques, et la presse.

Le succès a été complet: le talent et la fraîcheur des jeunes actrices ont rendu à merveille l'œu-vre de leur camarade, habilement faite, bien écrite, dont la langue passe la rampe, au dialogue vif et bien meré, à la fantaisie maintenue dans de raisonnables limites. M^{lle} Tardent, qui suit maintenant, le cours ménager, était ravie, et sa mère enchantée. M. Jean Nicollier, le critique littéraire de la Gazette de Lausanne, un spécialiste des piè-ces en un acte, était prêt à traiter de « consœur » la jeune et rougissante « Vinette ».

S. B.

Et les gardes - malades?

Sujet bien souvent traité dans nos colonnes Sujet bien souvent traité dans nos colonnes — ne nous souvenons-nous pas que l'un des premiers articles que publia le Mouvement à ses débuts (ce fut en avril 1913) était une étude de Sœur Emmy Freudweiler (Zurich) sur la situation des gardes-malades, et les abus auxquels elle donnait lieu? Depuis lors des progrès ont été réalisés: heureusement! mais la carrière de gardes-malades est encore bien loin d'avoir obtenu le minimum de sécurité et de protection auquel ont droit tous les travail-eurs, sans distinction de sexe (et iustement leurs, sans distinction de sexe (et justement l'on nous signale que, alors que la journée de la garde-malade est couramment de 10 heures à 12 heures 3/4 par jour, celle de l'infirmier masculin est de durée beaucoup plus nor-

Il faut donc se féliciter de voir la question revenir sur le tapis, à propos d'une étude du Dr. L. Leemann parue dans la Veska, il y a peu de mois. En Suisse romande, le Messager peu de mois. En Suisse romande, le Messager Social d'abord, la Solidarité ensuite, ont posé à nouveau différents points d'interrogation, si-gnalant notamment que nous Suisses, qui sommes si fiers de notre organisation sociale et de la réputation qu'elle nous vaut, nous arrivons, quant aux conditions faites aux gardes-ma-





Du féminisme à la presse féministe

...Si l'on considère la presse féministe dans tous les pays, écrit Mile Schurch, au début du premier chapitre de son beau travail, l'on s'aperçoit qu'elle doit son origine au désir que les femmes ont manifesté d'exprimer leurs revendications... Ayant reconnu la force de l'unité et de l'association, elles se groupèrent... puis un seul groupe-ment se subdivisa en plusieurs autres dont chacun poursuivit son but particulier ». Ceci, cepen-dant, ne suffisait point pour diffuser les idées nouvelles, ni pour informer le public féminin de ce qui l'intéressait directement. Le journal agent transmetteur par excellence — est indis-pensable à toute organisation sociale qui cherche se développer. Ainsi, chez nous, la création du a se developper. Anns, tue long, la certain da mouvement Féministe, âgé, comme l'on sait, de trente belles années, et fondé par les suffragis-tes suisses de langue française, tâche que remplit quelques années plus 'tard le Franenblatt pour les

¹ Les périodiques féministes, Essai historique et bibliographique présenté par Simone Schurch à l'Ecole d'Etudes sociales de Genève (Section des bibliothécaires) en 1942.

femmes suisses de langue allemande; ainsi également la fondation par des associations, soit natio-nales, soit internationales, d'une presse féminine et féministe.

Par exemple le Conseil International des Femmes, auquel est affiliée notre Alliance de Sociétés féminines suisses, qui comptait au moment de la guerre 40 millions de femmes représentant 36 pays, publiait régulièrement en trois langues un Bulletin mensuel : grâce à M^{Ile} le Dr. Girod (Genève) deux éditions de ce Bulletin ont pu continuer de paraître. En outre, le C. I. F. avait institué une « Commission de presse : chargée de transmettre des renseignements sur l'activité et les intérêts féminins à tous les Conseils nationaux, dont chacun possédait, avant la guerre, son organe privé, ou faisait paraître ses informations dans une page à lui réservée d'un journal important: citons notamment en Grande-Bretagne The National Council Women's News. Bretagne The National Council Women's News, et au Canada The World Wide; puis des journaux ou des revues dans divers pays d'Amérique du Sud, de Pologne, de Yougoslavie (Zenski Pokret) etc. Comme on le sait, les Conseils nationaux allemand et autrichien ayant dú, lors de l'avènement du IIIme Reich et de l'Anschluss, quitter C. I. F., leurs journaux n'ont pu continuer paraître sous cette forme.

De son côté, l'Alliance Internationale pour le suffrage et l'action civile et politique des t mes, à laquelle se rallie notre Association su pour le Suffrage féminin, a publié jusqu'en 1939 son organe officiel *Ius Suffragii*, qui paraissait en anglais et en français, et que complétaient les rapports des Congrès et des brochures occasionnelles. A la demande de la France, une

chronique de la S. d. N. y avait été introduite, dont M^{IIe} Gourd fut chargée régulièrement. Il est intéressant du point de vue documentaire de constater que les journaux qui propagent encore
— ou propageaient! le programme de l'Alliance
sur terrain national se recrutaient dans 34 pays. Quant à notre Association suisse, elle publie un Bulletin de presse, en français et en allemand, fournissant mensuellement à 240 journaux suisses des nouvelles féministes nationales et internationales. Comme l'Alliance de Sociétés féminines suis-ses, elle s'intéresse directement au Mouvement Féministe et au Frauenblatt.

Tournons les pages. Des exposés consacrés à l'Union mondiale des Femmes rurales (fondée à Londres en 1929 sur la suggestion du Conseil International des Femmes), aux Associations pro-fessionnelles, aux Associations à but religieux, humanitaire et éducatif, telle l'Alliance Universelle des Unions chrétiennes de jeunes filles, dont la tâche est immense, font mesurer le rôle si vaste et si important assumé par la presse féminine dès ses débuts.

minine des ses debuts.

Dans notre pays, le mouvement féministe ne remonte vraiment à proprement parler qu'au XIXme siècle, et la véritable pionnière de ce mouvement fut Mme Goegg-Pouchoulin, qui fonda la première association internationale de femmes avec son journal La Solidarité, Au-dessus des nombreux autres groupements suisses, chacun accompagné de son journal, dont M^{IIC} Schurch nous énumère l'historique à travers en moyenne un ment au passage les *Frauenbestrebungen*, périodique publié dès 1902 et durant une vingtaine d'années par l'Association qui porte le même nom. A ce journal succèda en 1918, le Frauen-blatt, déjà nommé, et notre Mouvement « seul en son genre en Suisse romande », remarque l'auteur.

Selon l'information de Mile Schurch, la presse Seion l'information de Mie Scinicin, la presse féministe aurait pris ses origines en France, sous l'impulsion donnée par Olympe de Gouges qui transforma un modeste journal de mode, le Journal des Jemmes, en une publication nettement vouée aux intérêts sociaux : l'Observateur féminin. Quoique républicaine convaincue, Olympe de Gouges mourut sur l'échafaud pour avoir osé critiquer les sanglants excès de la Révolution. Lorsque le tempête fut calmée, d'autres journaux à tendance féministes furent créés: les Annales de l'éducation, ou Journal des Demoiselles dirigé par Mee Mouret, descendante de La Fontaine; le Journal politique d'Avignon, Les événements du jour, etc. Sous le règne de Napoléon (antifémiyour, etc. Sous le regne de Napoieoù (antiferniste), la presse fut étroitement bridée. L'époque 1830-1840 vit paraître le Journal des Femmes, « organe du féminisme chrétien » opposé au « féminisme saint-simonien », fondé par Mª Fanny Richonne auquel George Sand et Mª Girardin collaboraient.

La révolution de 1848 donna un nouvel essor à la presse et par conséquent aux publications féministes. La nomenclature que donne minutieusement l'auteur montre que, fréquemment, les périodiques animés des meilleures intentions meu rent après quelques années, ou même quelques mois d'existence. Les moyens pécuniaires font dé faut. Peut-être aussi une direction pratique. On s'est lancé à l'aventure sans réfléchir qu'un jour-nal, tout idéaliste et désintéressé qu'il soit, com-porte toujours une face commerciale. Cette fai-